

ASPEN

# Le chic en toutes circonstances

Un esprit urbain raffiné marié à des boiseries chaleureuses, du mobilier aux accents fifties, une décoration en touches mesurées... c'est entre simplicité et élégance que Sandra Nunnerley a réinventé ce chalet pour une famille américaine fan de sports de montagne. Et on aime cette idée du luxe... surtout par très grand froid.

RÉALISATION Michael Reynolds, TEXTE Aude de La Conté, PHOTOS Stephen Kent Johnson.



1. UNE VUE IMPRENABLE SUR les pistes d'Aspen, station emblématique en plein Colorado.

2. DÈS L'ENTRÉE du chalet, le ton est donné : bois et bleu. La console en bois laqué et pieds en bois noirci a été dessinée par Karen Comerford, le miroir et le tapis par Sandra Nunnerley. Le vase en grès verni sous la table est une œuvre d'Éric Astoul datant des années 1980.



**L**ronie de l'histoire, à Aspen, au XIX<sup>e</sup> siècle, une fois la paix signée avec les Indiens, on exploite des mines d'argent. La ville est restée depuis sous le signe du précieux minéral puisqu'elle est aujourd'hui un des lieux de villégiature américains où l'on ne compte plus les milliardaires, parmi lesquels les Koch, dynastie industrielle, Jeff Bezos d'Amazon, Michael Dell, propriétaire éponyme de l'entreprise informatique, l'homme d'affaires russe Roman Abramovich ou la famille Lauder... Mais la station de montagne la plus glamour des États-Unis est aussi une destination de sportifs. Hiver comme été, la part belle est faite ici aux sports de glisse ainsi qu'aux randonnées. Le commanditaire de cette maison, dessinée par Alan Wanzenberg, est un ancien champion olympique de voile qui, avec sa femme et ses enfants, déjà jeunes adultes, tous très sportifs, souhaitait une demeure conviviale dont ils pourraient profiter le plus souvent possible. Soit dit en passant, l'arrivée dans les lieux se mérite : un premier vol en avion jusqu'à Denver, puis deux heures dans un deuxième avion – ou en jet privé – jusqu'à Aspen.

### Une décoration tout en mesure

Sandra Nunnerley avait déjà décoré une de leurs maisons. Elle n'eut donc aucun mal à répondre à leurs souhaits. D'emblée, il fut décidé d'installer une grande cuisine-salle à manger et, dans le pavillon d'amis, une immense chambre. Ainsi que, partout, des coins d'intimité. Côté matières, du bois bien sûr, produit localement, des tapis en papier – mais inusables – fabriqués en Scandinavie, et beaucoup de laine : flanelle, cachemire, feutre... Sandra Nunnerley, en bonne Néo-Zélandaise, ne peut s'en empêcher. Présenté en aplats de couleur, tel ce bleu dans l'entrée, ce jeu de textures ponctue les pièces. Comme elle aime puiser dans les ressources locales, elle a trouvé chez un taxidermiste un énorme trophée qu'elle a placé au-dessus du canapé, ainsi que, chez une céramiste, de grandes pièces qu'elle a disposées dans toute la maison. Les œuvres d'art ont été choisies avec soin dans les galeries d'Aspen et de New York. Elles s'accordent parfaitement avec l'espace, le point fort de Sandra Nunnerley étant de venir des mondes de l'architecture et de l'art contemporain. *« Je ne suis pas une minimaliste, loin de là, affirme-t-elle, mais je crois que moins on a de choses dans une pièce, mieux elles ressortent. Je n'aime pas l'accumulation. »*

Les Américains disent d'elle qu'elle a une sensibilité européenne. Sans doute parce qu'elle valorise les œuvres de créateurs comme Hervé Van der Straeten, Alexandre Biaggi, Mattia Bonetti, Alexandre Logé ou Paul Mathew. Elle, préfère le terme « internationale » et qualifie ses intérieurs d'ajustés mais confortables – un peu comme un costume ou un tailleur bien coupé. Le luxe, donc. //

**LE SALON** aux belles baies vitrées s'organise autour d'une grande cheminée. Sandra Nunnerley a dessiné le canapé et le miroir, chiné les deux fauteuils (tissu Holland & Sherry) et choisi les rideaux en flanelle et le tapis soumak. Lampadaire (RBW Lighting) et plaids en peau de mouton (Ralph Lauren Home). La coupe sur la table est d'Ulsa Hallamaa (1960).







*« Je ne suis pas minimaliste,  
loin de là, mais je n'aime pas  
les accumulations. »*

— La décoratrice Sandra Nunnerley



1. CETTE PIÈCE, DESTINÉE À LA DÉGUSTATION DE VIN, se prête parfaitement à la lecture ainsi qu'à la contemplation. La table en chêne a été dessinée par Sandra Nunnerley ; dessus, une sculpture de Mario dal Fabbro (Maison Gerard). La chaise est une création française du milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Au mur, une œuvre de Tania Dibbs, artiste vivant à Aspen.

2. UNE GRANDE CÉRAMIQUE de Chris Gustin (Harvey Meadows Gallery).

## *Sandra Nunnerley, de la décoration au design*

Elle a grandi dans une maison victorienne en Nouvelle-Zélande. Après des études d'architecture à Sydney, elle travaille pour un galeriste d'art, passionné de jazz. Puis, afin de parfaire ses connaissances en histoire de l'art, part faire un tour d'Europe, notamment à Londres et à Paris, avant de se rendre à New York où elle ouvre, en 1986, un bureau d'architecture intérieure, qui compte aujourd'hui une dizaine de personnes et enchaîne les chantiers sophistiqués à travers le monde. Ses derniers projets comportent de nombreux chalets, une maison à Hong Kong et une autre à Berlin. D'est en ouest, elle sillonne la planète, voyages qui sont une source d'inspiration pour elle. En 2018, elle sortira sa première collection de meubles, tables et chaises pour la Maison Gerard, des carrelages pour Exquisite Tiles ainsi que des tapis pour The Rug Company.





**1. LA SALLE À MANGER** a une vue plongeante sur la montagne. Sandra Nunnerley a dessiné la table en chêne et les fauteuils aux deux tons de cuir. Suspension (Orbit).

**2. DANS L'ESCALIER**, qu'a signé également l'architecte de la maison, Alan Wanzenberg, l'œuvre au mur, réalisée aux pigments sur textile adhésif, est de Nathan Baker et date de 2013.



POSÉE DEVANT LA FENÊTRE  
DU BUREAU, une céramique  
monumentale de Chris Gustin  
(Harvey Meadows Gallery).

DANS UN COIN DU SALON, devant une grande encre et acrylique de Zheng Chongbin réalisée en 2011, un banc ancien, un lampadaire (RBW Lighting) et un fauteuil revêtu du tissu *Bespoke Twill* (Holland & Sherry). Tapis soumak.

